

tong tana

juillet 2006

www.bmf.ch



Un parc national pour Bruno Manser

A Bornéo, la Suisse contribue à la création d'un parc national protégeant la forêt primaire.

«Grâce au nouveau parc national, 58'000 hectares de forêt de montagne sont maintenant sous protection» se réjouit Jürgen Blaser, chef du groupe Forêt et environnement de la fondation Intercooperation. «Actuellement, nos efforts visent à intégrer au parc la région du Batu Lawi.» Pour les Penan des hauts-plateaux du Sarawak, le Batu Lawi est une montagne sacrée. C'est là que Bruno Manser a disparu sans laisser de traces, il y a six ans.

“Pulong Tau” (“Notre terre”) est le nom de ce parc créé pour protéger la forêt vierge au cœur de Bornéo. En mars 2006, quand le premier ministre du Sarawak a annoncé officiellement sa création, Jürgen Blaser était sur place. Mandaté par notre Secrétariat d'État à l'économie (seco), il représente la Suisse dans le comité international qui accompagne le projet. Aujourd'hui, dans son bureau bernois, Blaser ne cache pas sa satisfaction devant la tournure favorable des événements.

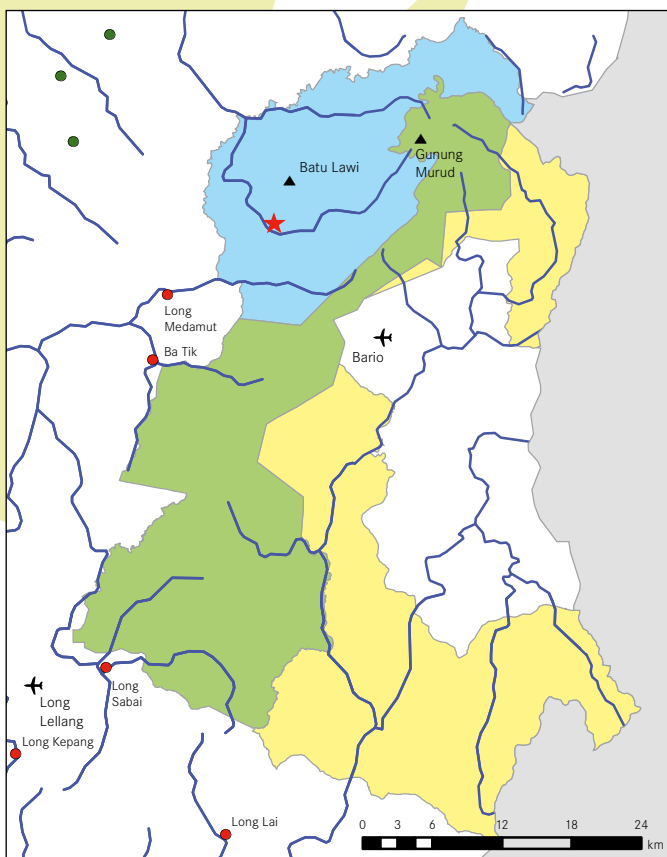
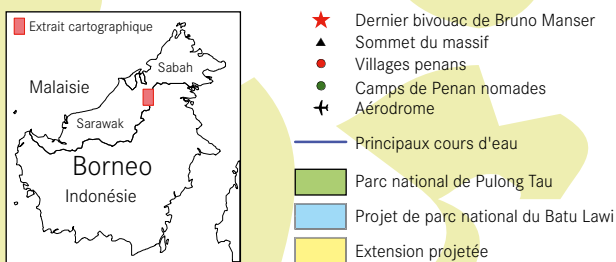
La Suisse soutient la création du parc national de Pulong Tau par un montant de 300'000 dollars US, contribution internationale la plus élevée avec celle du Japon. La moitié du coût du projet (1,7 million de dollars US au total) est couverte par le Sarawak lui-même.

La résurrection d'un projet avorté

Il y a dix ans, Bruno Manser et Jürgen Blaser avaient déjà projeté la création d'une réserve de biosphère sur le territoire des derniers nomades penans. En tant que collaborateur de la Banque Mondiale, Blaser fut même reçu en 1998 par le premier ministre Taib Mamud. Mais le jour suivant, tout s'arrêta brutalement: «Ayant appris que j'étais en contact avec Bruno Manser, le secrétaire d'État du Sarawak m'interdit de jamais remettre les pieds dans la partie nord du Sarawak.»

Toutefois, après la destruction de plus de 90 % des forêts primaires du Sarawak, Taib Mamud estima le temps venu, à fin 2001, de corriger l'image de son règne. Il pria l'Organisation internationale des bois tropicaux (OIBT) de le soutenir dans la création d'un nouveau parc national: Blaser et ses collègues ont donc pu retourner au Sarawak.

Le nouveau parc national devrait permettre de conserver ce qui reste des forêts qui couvraient autrefois les montagnes du Sarawak. La richesse de la faune et de la flore de Bornéo est telle que l'île est considérée comme un haut-lieu de la biodiversité mondiale. Spécialiste des sciences forestières, Blaser est cependant conscient de la complexité du projet: «Pour la première fois, nous créons un parc national dans une région qui continue d'être soumise à des coupes de bois massives, ce qui constitue un véritable défi.»



Le Bruno-Manser-Fonds soutient le projet

Le Bruno-Manser-Fonds salue cette réalisation et les perspectives de développement qu'elle offre aux communautés locales de Penan. Dans cette région, il s'agit du premier projet officiel proposant autre chose que la destruction de la forêt par des bulldozers. Le Bruno-Manser-Fonds considère de son devoir de veiller au respect des droits des Penan dans le cadre de la réalisation du parc, et de soutenir son agrandissement au plan politique.

Grâce à l'entremise du Bruno-Manser-Fonds, une rencontre a pu être organisée début mars 2006 entre le comité du projet et les Penan de deux communes (Ba Tik et Long Sabai). En l'occurrence, il s'agit aussi de la première rencontre officielle entre le Sarawak Forest Department et les Penan de cette région. Par ailleurs, le Bruno-Manser-Fonds a fourni au comité les photos satellite permettant de surveiller les coupes de bois à proximité du parc national.



L'ambassadeur Oscar Knapp en conversation avec deux délégués penans (Mutang Urud au centre et Balang Nalan à droite) lors de la réception offerte par le seco à Berne.

Lors d'une réception organisée par le Secrétariat d'État à l'économie, le 18 mai 2006, l'ambassadeur Oscar Knapp, chef du domaine de prestations à la Coopération économique au développement (seco), a donné l'assurance au BMF que la Suisse continuera d'accorder son soutien au projet. Pour sa part, Hans-Peter Egler, qui dirige la Coopération pour le commerce et la technologie environnementale, constate que «si le seco s'occupe aujourd'hui de protection des forêts tropicales, c'est indéniablement grâce à Bruno Manser.»

Lukas Straumann

Liens sur ce thème:

www.intercooperation.ch

(Fondation Intercooperation)

www.seco-cooperation.ch

(Coopération économique au développement du seco)

www.tropicalforests.ch

(Informations sur l'engagement de la Suisse dans le domaine des forêts tropicales)



«Le peuple n'ignore pas que la Suisse est derrière le projet de parc national»

Interview de l'expert forestier Jürgen Blaser (Intercooperation) à propos du nouveau parc national de Pulong Tau et de l'économie forestière au Sarawak.

Tong Tana: A l'occasion d'un séjour au Sarawak, en mars 2006, vous avez participé à l'inauguration officielle du parc national de Pulong Tau. Quelle est l'impression la plus forte que vous avez rapportée de ce voyage?

Jürgen Blaser: C'était certainement la discussion menée au plan local avec les intéressés - notamment les Penan - sur les possibilités qu'offre le projet, leurs attentes et leurs craintes. Mais j'ai été impressionné aussi par l'engagement des autorités du Sarawak et leur grande disponibilité.

Tong Tana: En tant qu'expert forestier, comment évaluez-vous l'état des forêts pluviales de cette région?

Dans la région du parc national de Pulong Tau et dans les Kelabit Highlands (près de la frontière indonésienne), la forêt primaire est encore intacte. En revanche, sur le cours supérieur du Baram, les bulldozers ont progressé jusqu'en limite du parc national. En tant que forestier, je constate que dans les forêts exploitées pour la deuxième fois, des dommages environnementaux majeurs vont subsister durablement. Malheureusement, personne ne veut assumer la responsabilité de cette dégradation.

Tong Tana: Lors de l'annonce officielle de la création du parc national, à Miri, un représentant de l'ambassade de Suisse était présent à côté de vous. Comment l'engagement de la Suisse est-il perçu au plan local?

Le peuple n'ignore pas que la Suisse est derrière le projet de parc national: il sait qu'il est financièrement soutenu par notre pays. Mais la popularité de Bruno Manser y contribue aussi, car son souvenir est toujours très présent parmi les Kelabit et les Penan.

Tong Tana: Quels sont les principaux problèmes liés à la réalisation du projet?

La superficie actuelle du parc national est insuffisante, et le concept de zone de protection transfrontalière en est encore à l'état de projet. Son extension exigera inévitablement des négociations avec les entreprises du bois et des renoncements de leur part. Il ne sera pas facile, par ailleurs, de concilier l'exploitation traditionnelle des ressources du parc par les Kelabit et les Penan avec les indispensables mesures de protection.

Tong Tana: Comment s'assurer que les droits des Penan sur leurs terres seront sauvegardés?

Nous avons entamé un dialogue avec les utilisateurs de la région. La reconnaissance des droits coutumiers (chasse et cueillette) constitue une condition importante. Mais nous devons trouver une solution avec chaque communauté concernée, par exemple en concluant un accord séparé avec chacune d'elles.

Notre interlocuteur:

Jürgen Blaser (51) dirige le groupe Forêt et environnement de la fondation Intercooperation, basée à Berne. Il est considéré comme l'un des grands spécialistes de la gestion des forêts tropicales. De 1996 à 2001, il a travaillé en tant qu'expert forestier au Département de l'environnement de la Banque mondiale. En qualité de représentant de la Suisse, il a présidé en 2002 le Conseil international des bois tropicaux, organe exécutif de l'Organisation internationale des bois tropicaux.

La version complète de cette interview peut être lue sur le site internet du BMF:

http://www.bmf.ch/fr/pdf/interview_blaser.pdf



Nouvelles brèves

«The Times» se fait l'écho d'une lettre des Penan à un importateur de bois britannique

Dans son édition du 5 mai 2006, le quotidien britannique «The Times» a évoqué la lettre de protestation envoyée par 15 chefs penans à une entreprise britannique. Sous le titre «Dying tribe takes on timber giants over lost habitat», le Times rend compte de la lettre adressée à la direction de Jewson Ltd., une filiale du groupe français Saint Gobain. Dans cette missive rendue publique par le Bruno-Manser-Fonds, les Penan demandent à la firme de ne plus acheter du bois au groupe



Samling, un des plus grands exportateurs malaisiens de bois. En effet, la Samling est responsable de la destruction de nombreuses forêts tropicales, notamment en Malaisie, en Papouasie Nouvelle-Guinée et en Guyana. Les Penan lui reprochent de ne pas reconnaître leurs droits territoriaux et de tromper ses clients en faisant labelliser le bois tiré de ses concessions par le Conseil malaisien de certification du bois (MTCC). Le Bruno-Manser-Fonds est en contact avec la section britannique de Greenpeace, qui négocie actuellement avec la firme Jewson.

Élections au Sarawak: le gouvernement l'emporte, mais l'opposition se renforce

Après les élections du 20 mai 2006 dans l'État malaisien du Sarawak, le gouvernement dirigé par le premier ministre Taib Mamud a été reconduit pour une nouvelle législature. La coalition gouvernementale «Barisan Nasional» de Taib Mamud (un homme malade qui tient les rênes du pouvoir depuis 24 ans) a obtenu 62 des 71 sièges à pourvoir. En dépit de cette majorité très nette, le résultat représente une contre-performance pour le

premier ministre, dont la coalition contrôlait jusqu'ici tous les sièges du Parlement à l'exception de deux. Cette fois, l'opposition a obtenu 36 % des voix. Les électeurs chinois dans les grandes villes, notamment, ont tourné le dos à Taib.

Bien que le mépris des droits territoriaux des indigènes ait joué un rôle important durant la campagne électorale, l'opposition n'a pas réussi à percer dans les circonscriptions rurales. Mais avec l'élection de l'avocat des indigènes Dominic Ng, c'est un ardent défenseur de ces droits qui entre au Parlement.

Changement au sein du comité du Bruno-Manser-Fonds

Lors de l'assemblée générale du 20 mai 2006, l'enseignant bâlois Lucas Linder a été élu au comité du Bruno-Manser-Fonds en remplacement de Christoph Wiedmer, qui se retire. Lucas Linder enseigne la biologie et la géographie au gymnase de Muttenz. Son souhait serait de développer l'aspect éducatif au BMF. Ancien responsable de Greenpeace Suisse pour les campagnes en faveur de la forêt, Christoph Wiedmer vient d'être appelé à la direction de la Société pour les personnes menacées (GfbV) à Berne. Dans les temps difficiles qui ont suivi la disparition de Bruno Manser, ses idées ont grandement contribué à la survie du Bruno-Manser-Fonds. Il est à l'origine de divers concepts et prises de position. Il a aussi établi le contact avec Greenpeace et poussé à la professionnalisation de la recherche de fonds. Cher Christoph, nous te remercions très sincèrement pour ton travail et te souhaitons plein succès dans tes nouvelles activités!



Le nouveau comité du BMF (de g. à dr.):
Sibylle Spengler, Lucas Linder, Chantal Etter,
Dominik Bucheli.



En mai dernier, c'est par un tir sur la paroi de son bureau que le galeriste bâlois Ernst Beyeler a inauguré la sarbacane qu'une délégation de Penan lui apportait du Sarawak. Par ce cadeau, les chefs penans tenaient à remercier Beyeler pour son généreux soutien financier à la cartographie des territoires penans (projet «Community Mapping» du Bruno-Manser-Fonds).

Impressum

Dans la langue des Penan de la forêt pluviale du Sarawak (Malaysia), «Tong Tana» signifie «dans la forêt».

Éditeur: Bruno-Manser-Fonds
Association pour les peuples de la forêt pluviale
Heuberg 25, CH-4051 Bâle
Téléphone +41 61 261 94 74
Courriel: info@bmf.ch
Internet: www.bmf.ch
Rédaction: Lukas Straumann
Avec la participation de:
Julia Beckel, Isabelle Iser
Traduction: Robert Gogel, Baulmes
Images: BMF
Layout: moxi ltd., Bienne
Impression: Gremper AG, Bâle
Imprimé sur du papier 100% recyclé
(Lenza Top Recycling)

Envoi de dons: Postfinance, compte 40-5899-8
ou Banque Coop, CH-4002 Bâle
compte 421329.29.00.00-5
IBAN: CH8808440421329290000
SWIFT: COOPCHBB